

Regional Development and Planning: International Perspectives, édité par A.R. KUBLINSKI. Un volume, 463 p. — A.W. SIJTHOFF INTERNATIONAL PUBLISHING CO., Leyden, 1975.

André Martens

Volume 53, Number 1, janvier–mars 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/800717ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/800717ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martens, A. (1977). Review of [*Regional Development and Planning: International Perspectives*, édité par A.R. KUBLINSKI. Un volume, 463 p. — A.W. SIJTHOFF INTERNATIONAL PUBLISHING CO., Leyden, 1975.] *L'Actualité économique*, 53(1), 115–117. <https://doi.org/10.7202/800717ar>

Regional Development and Planning : International Perspectives, édité par A.R. KUBLINSKI. Un volume, 463 pages. — A.W. SIJTHOFF INTERNATIONAL PUBLISHING Co., Leyden, 1975.

Regional Development and Planning : International Perspectives est un recueil de 28 contributions sur le développement régional, édité par le professeur polonais Antoni R. Kublinski, à la suite d'un séjour à la Norman Paterson School of International Affairs de l'Université Carleton à Ottawa.

Les études sont classées selon qu'elles sont consacrées aux pays occidentaux développés, aux pays de l'Est et aux pays en voie de développement. Chaque groupe d'études est, d'ailleurs, introduit par un court texte-résumé.

Regional Development and Planning présente malheureusement les inconvénients communs à tous les ouvrages rassemblant autour d'un thème relativement vague des travaux qui eux-mêmes sont juxtaposés dans des catégories, ici géographiques, finalement assez arbitraires :

- 1) Le lecteur n'a pas l'impression de progresser dans la connaissance d'un sujet général mais plutôt de sauter d'un sujet à l'autre.
- 2) Bien que l'ouvrage ait une vocation multidisciplinaire, les auteurs ont, en général, préféré se cantonner dans le cadre de leur discipline (géographie, sociologie, urbanisme, économie, sciences politiques et administratives, analyse de systèmes, ...) ce qui ajoute au caractère ésotérique de l'ouvrage.

Prises individuellement, les études sont cependant bien écrites ; leurs auteurs sont considérés comme étant de réputation internationale (leur biographie est d'ailleurs donnée en fin de volume).

Dans les limites de notre capacité d'absorption d'une telle masse d'études, nous avons pu distinguer au sein de celles-ci :

- 1) des descriptions institutionnelles, voire anecdotiques, de politiques de développement régional (cas de l'Alaska par Y.H. Cumberland et A.C. Fisher, cas du Canada par T.N. Brewis, cas des pays de l'Europe de l'Est par Y.M. Pavlov) ;
- 2) des essais de formalisation *a posteriori* d'expériences de développement régional (cas malais du Pahang Tenggara par B. Higgins) ;
- 3) des essais de typologie régionale : citons ici l'étude originale de D.M. Ray et P.Y. Villeneuve qui, utilisant les techniques de l'analyse factorielle, caractérisent le régionalisme canadien (comme d'autres textes du volume, l'étude de D.M. Ray et P.Y. Villeneuve n'est cependant pas

exempte de « scientismes » obscurs : « *The superposition of a national heartland-hinterland gradient upon the east-west gradient became clear only at the turn of the century when the gradient of population potential from Halifax was reversed from negative to positive, but the east-west gradient was already weaker at the time of Confederation* » ;

- 4) des essais de modélisation de la planification régionale, soit dans le cadre du plan national, soit dans celui d'espaces régionaux à caractère urbain ou rural (études de M.K. Bandman, A.G. Granberg, ...).

Au terme de l'examen des 28 contributions de l'ouvrage, il est possible d'émettre certaines conclusions, élémentaires certes, mais pas nécessairement triviales :

- 1) il existe peu de consensus parmi les intéressés sur les objectifs du développement régional : s'agit-il d'une redistribution du revenu national via une redistribution des activités et/ou l'instauration d'un système de péréquation ? s'agit-il d'aménager les centres industriels et urbains de manière à maximiser les externalités possibles ? s'agit-il de consolider les objectifs nationaux en leur donnant une dimension régionale ? ou encore, s'agit-il d'une pondération de tout cela et d'autres choses ? Le recueil n'apporte pas de réponse précise quelle que soit la région géographique concernée ;
- 2) il subsiste un large fossé entre l'optique des administrateurs de la politique régionale, surtout concernés par les effets partiels et locaux de législations et de réglementation d'expansion régionale et celle des analystes de systèmes dont le cadre formalisé reflète insuffisamment la situation conflictuelle (fédéral-provincial, provincial-municipal) qui est généralement présente, sinon omniprésente, dans l'élaboration et l'application des politiques régionales ;
- 3) il existe peu de données empiriques sur l'existence et la nature du comportement régional et sur la perception qu'ont les responsables régionaux de leur participation à la réalisation des objectifs nationaux ;
- 4) il manque un cadre rigoureux d'intégration et d'analyse des données et faits régionaux, chaque spécialiste abordant le problème régional selon ses recettes propres.

Dans la mesure où il s'agit de recettes économiques, le lecteur économiste sera quelque peu déçu. Il ne trouvera pas dans *Regional Development and Planning* un matériel original d'analyse : par exemple, sur la mesure des transferts interrégionaux de ressources réelles déterminés par la réalisation des objectifs de la politique nationale, sur l'importance des multiplicateurs régionaux, sur la prise en considération de l'objectif de développement régional dans l'évaluation des projets au niveau central, etc. Les textes économiques du recueil sont surtout descriptifs.

Bref, *Regional Development and Planning* est un ouvrage utile dans la mesure où il introduit le lecteur aux préoccupations et à la terminologie de ceux qui se sont fait une spécialité du développement régional et qui, sans aucun doute, ont une certaine influence sur les décisions prises dans leurs pays respectifs. En revanche, l'ouvrage laisse beaucoup de questions

ouvertes, sinon ignorées, tout en manquant d'apporter des précisions sur les objectifs et méthodes d'une véritable science régionale.

André MARTENS,
Université de Montréal